

Bordeaux-Saintes

Le spectacle en ville

« Cette année, nous avons eu, au moins, le temps de voir passer les coureurs. C'est sans doute plu dur pour eux, mais c'est quand même mieux pour nous et pour tous ceux qui viennent les encourager ». Cette fidèle habituée des arrivées de Bordeaux-Saintes résumait ainsi dimanche soir une opinion généralement partagée sur le cours National et tout autour du circuit imaginé à travers la ville par les responsables du Vélo-Club Saintais.

Apparemment, la nouvelle formule a plu aux spectateurs qui s'étaient massés à proximité de la ligne d'arrivée — ils étaient aussi nombreux que l'année dernière, malgré le vent du nord et les giboulées — ainsi qu'au public qui avait envahi les différentes artères empruntées par les coureurs.

Mais toute première du genre, l'expérience tentée par l'équipe du président Brethenoux n'est évidemment pas exempte de

défauts, tant il est vrai que toute nouveauté a besoin d'une période de rodage.

Bien sûr, l'après-midi fut intéressante à vivre. L'animation fut d'abord créée par les jeunes coureurs du Bordeaux-Saintes de l'avenir. Ils testèrent les premiers le circuit et nombre d'entre eux trouvèrent d'ailleurs l'ascension répétée du cours National particulièrement pénible. Puis, avant que les ténors ne surgissent en ville, il n'y eut pratiquement pas de temps mort. La caravane publicitaire divertit le public et le speaker, M. Tamain, livra aux spectateurs saintais toutes les informations qu'il lui parvenaient de la course.



En deux tours, Serge Pollini et Marino Verardo vont mettre entre eux deux et Deslongchamps, leur suivant immédiat, quelque quatre minutes. (Ph. « S.-O. F. » op. Richard Picotin).

Confusion...

Le véritable Bordeaux-Saintes entra enfin en ville. Les amateurs n'eurent d'abord d'yeux que pour les six hommes de tête, dont Polloni et Marino Verardo. Mais, bientôt, d'autres coureurs pénétrèrent sur le circuit. Et le spectateur moyen ne sut plus alors très bien où donner de la tête ! Au fil des tours, il devenait en effet de plus en plus difficile de savoir quel groupe précédait l'autre ! Sur la ligne d'arrivée, les juges ne tombèrent même pas d'accord sur un classement officiel qu'en rectifiant celui qu'ils avaient annoncé en premier lieu. Et le directeur de la course qui avait suivi les échappées depuis le départ n'était pas certain que le vainqueur et son second avaient couvert les

cinq tours de circuit alors que tous les classements intermédiaires en faisaient foi ! Bref, le spectacle, intense jusqu'au bout, engendra une certaine pagaille ...

Un circuit modifié ?

Les dirigeants du Vélo-Club Saintais ne méritent cependant pas d'être jugés sévèrement. D'abord parce que seuls ceux qui ne tentent rien ne se trompent jamais. Ensuite, parce qu'ils ont déjà pris note des imperfections du nouveau système. Lundi matin, Marcel Bergereau n'excluait pas des modifications du circuit dont le principe ne serait pas abandonné pour 1984. « Alors que nous avons obtenu toutes les

garanties de la Fédération quant à la conformité de notre formule avec les réglementations des courses nationales, un commissaire international s'est appuyé sur un article du règlement fédéral pour nous prouver justement le contraire » expliquait à « Sud-Ouest » le secrétaire général du V.C.S.

Mais lorsque l'on connaît les capacités de changement, les facultés d'adaptation, l'imagination dont savent faire preuve les hommes qui entourent le docteur Brethenoux, l'on n'est certainement pas inquiet sur la pérennité de Bordeaux-Saintes. Pardon... des Bordeaux-Saintes comme exigé désormais de l'écrire le succès de l'épreuve des jeunes !

Dominique Pariès